



Une seule bête à cornes

Les cultivateurs sont rares, à Sept-Îles, mais la récolte est bonne et l'on voudrait bien pouvoir fournir à la population des légumes et des fruits frais. Cependant, le progrès gruge les terres et un projet d'élargissement de la route 138 fera disparaître le meilleur coin pour la culture dans la baie de Sept-Îles. M. Jean-Claude Picard possède une seule bête à cornes qui est destinée à la boucherie. Mais il voudrait bien devenir un vrai cultivateur pour de bon et non plus comme loisir.

— page B-1

Rockefeller

Les membres de la commission judiciaire de la Chambre des représentants se demandent s'il y a un lien quelconque entre le versement secret par M. Rockefeller d'une contribution au fonds pour la réélection du président Nixon et l'annulation par celui-ci d'une décision administrative interdisant à "Eastern Airlines" (dont la famille Rockefeller détient des parts) d'acheter une petite compagnie aérienne de Porto Rico.

— page F-1

Effectifs militaires

Il semble que le ministre de la Défense et le chef de l'état-major soient loin de s'entendre sur les effectifs militaires, où l'inflation se fait sentir aussi.

— page A-2

Morts

La fête de l'Action de Grâce, comme toutes les fêtes qui rallongent les congés de fin de semaine, a connu son holocauste: 14 morts, dont 13 sur la route, au Québec.

— page A-12

Austérité

Pour sortir la Grande-Bretagne de la difficile situation économique dans laquelle elle se trouve, les Anglais doivent, pendant deux ans au moins, se serrer la ceinture et modérer leurs revendications.

— page F-1

Alberta

Grâce au pétrole, l'Alberta n'a aucun problème d'argent, sinon celui de choisir où et comment le placer.

— page A-3

sommaire

A Québec aujourd'hui	F-3
Annances classées	F-4 à F-13
Arts et lettres	F-2, F-3
Bandes dessinées	F-13, F-15
Bridge	F-11
Décès	F-14
Economie-finances	D-10, D-11
Famille	D-1 à D-3
Feuilleton	F-7
Horoscope	F-12
Mot mystère	F-4
Mots croisés	F-8
Page documentaire	A-5
Patron	F-9
Sport	C-1 à C-8
Télévision	D-5

Goldbloom n'imposera plus de regroupement

par Vianney DUCHESNE

Le gouvernement provincial ne décrètera plus le regroupement des municipalités, laissant plutôt les contribuables décider eux-mêmes de leur avenir.

C'est du moins ce que le ministre des Affaires municipales, le docteur Victor Goldbloom, a laissé entendre en fin de semaine. Il s'adressait alors aux congressistes de l'Union des conseils de comté réunis à Québec.

Appelé à commenter des interventions de maires ou de conseillers mécontents, notamment des régions de la Gatineau et du Lac-Saint-Jean, M. Goldbloom a déclaré que la loi 276 sera amendée, une fois les fusions en cours réglées. Selon lui, il ne sera plus nécessaire alors que le ministre décrète des unités de regroupement.

Autres textes en page A-11

M. Moreau a refusé de se contenter des intentions exprimées par le ministre. "Je croirai en la sincérité du gouvernement quand la loi aura été amendée et que ce sera approuvé, a-t-il dit. On peut être rempli de bonnes intentions, mais les vœux pieux ça n'a jamais fait vivre quelqu'un."

Dans le cas de la région de Hull, le président de l'union a expliqué que des minorités de citoyens, sur un territoire de 200 milles carrés, n'auront plus rien à dire quand elles seront intégrées aux municipalités urbaines. Il a qualifié de malheureux le sort réservé à ces citoyens.

D'ailleurs, les membres de l'organisme ont approuvé à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement provincial d'informer les contribuables sur ce qui se passe dans leur secteur. Cette information devra être suivie d'un référendum à l'issue duquel le gouvernement respectera la volonté populaire.

Un représentant du comté de Gatineau a souligné le fait que le gouvernement a déjà dépensé \$200,000 pour faire du regroupement dans cette région. "Ce que nous voulons, a-t-il dit, c'est qu'il ajoute quelques milliers de dollars pour informer les gens."

L'OLP acceptée à l'Onu

(D'après AFP, Reuter) — L'assemblée générale de l'Onu a décidé, hier, par une résolution adoptée à une écrasante majorité, d'inviter l'Organisation pour la libération de la Palestine (OLP) à participer à ses travaux sur le problème palestinien qui commenceront le mois prochain. Dans cette résolution, l'assemblée a qualifié l'OLP de "représentant du Peuple palestinien".

Cette reconnaissance de fait constitue une victoire politique considérable pour l'OLP, considérée ainsi comme l'une des principales parties intéressées à un règlement de la crise au Moyen-Orient.

C'est la première fois qu'un représentant ne parlant pas au nom d'un membre des Nations unies est invité à l'assemblée générale pour prendre part à ses délibérations, ce qui veut dire que l'assemblée générale a passé outre à une de ses règles. Cependant, une autre règle veut que l'assemblée soit "maîtrisée de sa procédure", ce qui explique la validité du vote de procédure d'hier.

L'OLP a donc été reconnue "partie principale" au conflit.

Le vote (105 voix pour contre 4 contre et 20 abstentions) a d'autre part mis en lumière les différences qui existent dans les pays du Marché commun à l'égard de la question palestinienne alors que le dialogue euro-arabe commence seulement à s'engager.

A ces deux constatations, on peut en ajouter une troisième: les pays arabes, par le biais du problème du pétrole notamment, ont dominé le début de la session de l'assemblée, qui avec le prochain débat sur la question de Palestine, restera encore de nombreuses semaines axée vers les problèmes du Moyen-Orient.

A cet égard, on peut noter que (Suite à la page 6, 5e col.)

Un document démontre que Mgr Courchesne a affronté le "chef"

MONTREAL (PC) — Mgr Georges Courchesne, alors évêque de Rimouski, avait vivement critiqué l'attitude du premier ministre Maurice Duplessis dans la grève d'Asbestos, rapporte le quotidien Le Devoir dans ses éditions d'aujourd'hui.

Le nouvel évêque de Rimouski, Mgr Gilles Ouellet, rendra publique sous peu la lettre que Mgr Courchesne avait alors adressée en 1948 à M. Duplessis. Il souhaite ainsi le réhabiliter dans l'histoire et dans la mémoire de la population.

Mgr Ouellet avait accepté au cours du week-end l'invitation des grévistes de Québec-Téléphone d'assister à la pièce de théâtre "Charbonneau et le chef", laquelle se donne pour objectif de rappeler les dramatiques épisodes du long et violent conflit qui avait opposé la société John Mansville d'Asbestos à ses employés.

De retour à l'archevêché, Mgr

Ouellet a entrepris une fouille des archives et découvert un document qui témoigne que, contrairement à ce que laisse croire la pièce Mgr Courchesne avait affronté Duplessis et appuyé son collègue l'archevêque de Montréal, Mgr Joseph Charbonneau, qui avait organisé une collecte spéciale pour venir en aide aux grévistes de l'amiante.

Autre texte en page D-1

Mgr Ouellet s'est dit particulièrement peiné par une scène de la pièce qui contient un bref dialogue portant à croire que l'évêque succombe aux pressions du "Chef" qui lui promet des octrois, un voyage gratuit à Rome et le pavage d'un trottoir autour de la cathédrale.

Mgr Ouellet estime de son devoir de dénoncer l'image voulant que Mgr Courchesne était un être ignoble et servile.

Déjouant les fraudeurs, Québec est passé maître dans la perception de la taxe sur l'huile diesel

par Jacques DALLAIRE

Grâce à une législation sans cesse raffinée, le Québec a accru de 155 pour cent son taux de perception de la taxe sur le carburant diesel vendu dans la province au cours des cinq dernières années.

Depuis 1969, le ministère du Revenu a versé \$210.8 millions dans les coffres de l'Etat, en retenant 25 cents par gallon d'essence diesel distribuée au Québec, montant qui aurait pu atteindre \$300 millions, n'eût été de la fraude sans précédent dans ce secteur d'activité.

Des enquêtes, effectuées à la fois par le ministère du Revenu et la direction de l'Energie au ministère des Richesses naturelles, ont révélé que le Québec a subi des pertes annuelles allant de \$10 à \$25 millions, parce que les camions utilisent illégalement du mazout de chauffage au lieu du carburant pour moteur diesel. Le mazout de chauffage n'est pas sujet à la taxation.

UN POINT DE MIRE

M. Paul-Emile Moreau, sous-ministre du Revenu, qui intervenait récemment devant la Conférence nord-américaine sur la taxe sur l'essence, organisme dont il est le secrétaire, déclarait que l'escamotage de la taxe sur l'huile diesel est devenu incontrôlable en Amérique du Nord... sauf au Québec.

"Depuis juillet 1973, précise M. Moreau, au cours d'une entrevue, le Québec est maintenant un point de mire. Tout le monde nous regarde et est impatient, je dirais, de connaître les résultats que nous atteignons."

Des résultats qui se sont traduits par une perception de \$61.6 millions en 1973-74 seulement, soit une augmentation de 34.3 pour cent sur le rendement de l'année précédente.

Depuis le 1er juillet 1973, les sept raffineries en exploitation au Québec et produisant au total 560,000 barils par jour, sont astreintes à des normes très strictes par le gouvernement, afin d'éviter que le mazout de chauffage ne soit substitué à l'essence diesel.

Ces deux produits sont à ce point semblables qu'il est pratiquement impossible de les différencier, sauf si l'on incorpore un colorant bleuâtre, comprenant un agent-traceur au mazout de chauffage lors du raffinage, à raison d'une once par 1,000 gallons.

CONTROLE

S'inspirant des lois en vigueur dans l'Ouest canadien, notamment du programme de coloration mis en vigueur au Manitoba en 1964, la législation québécoise touche à la fois les raffineurs et les importateurs.

Ainsi, lorsque le mazout qui doit être coloré est raffiné au Québec, la coloration doit s'effectuer lors de l'emmagasinage dans les réservoirs de la raffinerie ou encore lors de la livraison du mazout aux voies de chargement soit de la raffinerie, d'un terminus d'oléoduc ou d'un terminus marin.

Dans le cas du mazout importé, la coloration doit se faire, lors de l'emmagasinage dans les réservoirs de l'importateur ou aux voies de chargement d'un terminus marin, à moins que la coloration n'ait été faite avant son importation. A défaut d'emmagasinage, la coloration doit avoir lieu avant ou lors de l'entrée au Québec.

Elle peut également survenir aux voies de chargement de camions-citernes au moyen d'un système d'injection mécanique muni d'un dispositif d'arrêt automatique, d'un compteur et de conduits de dé-

(Suite à la page 6, 1re col.)



En Amérique du Nord, seul le Québec a réussi à contrôler dans une large mesure la perception de la taxe sur l'huile diesel.

Le Soleil, Pierre Martineau

MÉTÉO



De la pluie plus que la normale

Les précipitations seront au-dessus de la normale dans une partie du Québec, en Ontario et dans les provinces de l'Ouest pour les 30 prochains jours, rapporte le bureau météorologique des États-Unis. La température sera près de la normale dans une grande partie du Québec et de l'Ontario. Ces prévisions sont sujettes à changements cependant.

PRÉVISIONS

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais émises à Montréal par Environnement-Canada pour mardi avec un aperçu pour mercredi. Entre parenthèses, en degrés Celsius.

Régions de l'Abitibi, de Chibougamau, de Pontiac-Témiscamingue et de la Haute-Mauricie: vents, chutes de neige éparpillées en matinée, suivies d'un dégagement graduel en fin de journée. Minimum près de 32 (0 C.). Maximum 40 (4 C.). Mercredi: nuageux et quelques averses.

Régions de l'Outaouais, des Laurentides, de Montréal et des Cantons de l'Est: généralement nuageux, quelques averses cessant en matinée et vents. Minimum 40 (4 C.). Maximum 45 (7 C.). Mercredi: beau en matinée, averses en fin de journée.

Régions de Québec, Trois-Rivières, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Rimouski: pluie se changeant en averses en matinée. Nuageux et vents en après-midi. Minimum 35 à 40 (2 à 4 C.). Maximum près de 45 (7 C.). Mercredi: beau et frais.

Régions de Baie-Comeau, de Gaspé et de Sept-Îles: pluie en matinée, se changeant en averses en après-midi. Minimum 35 (2 C.). Maximum 40 à 45 (4 à 7 C.). Mercredi: ensoleillé.

TEMPÉRATURES

TORONTO (PC) — Voici les températures enregistrées lundi dans quelques villes d'Amérique du Nord:

	Min.	Max.
Vancouver	40	57
Edmonton	23	56
Calgary	27	59
Yellowknife	7	15
Saskatoon	28	52
Regina	27	51
Winnipeg	38	43
Churchill	11	13
Sudbury	37	47
Toronto	44	65
Ottawa	31	65
Montréal	32	54
Québec	27	46
Fredericton	20	55
Saint-Jean, N.-B.	25	52
Moncton	24	54
Halifax	32	52
Charlottetown	29	51
Saint-Jean, T.-N.	33	45
Chicago	55	62
Detroit	52	63
Boston	38	60
New York	53	64
Washington	62	76
Miami	78	85
San Francisco	52	77

La page d'histoire

Le mardi, 15 octobre 1974

Principaux anniversaires historiques:

1973 — Violents engagements de chars entre Israéliens et Égyptiens dans le Sinai. Les Israéliens annoncent qu'ils progressent en direction de Damas, sur le front syrien.

1970 — Un pont en construction s'effondre à Melbourne (Australie): 32 morts.

1969 — Le président somalien Abdirachid Ali Shermarke est assassiné par un membre de la police.

1960 — L'Union soviétique et la Tchécoslovaquie signent un traité autorisant des forces soviétiques à demeurer en territoire tchécoslovaque.

Arrivée du prince Philip

GANDER, T.-N. (PC) — Le prince Philip est arrivé à Gander hier après-midi. Il devait passer 20 heures à Terre-Neuve, pour y participer à des fêtes qui marquent le 25e anniversaire de l'entrée de l'île dans la Confédération canadienne.

De Terre-Neuve, il doit se rendre à Gagetown, N.-B., et de là à Montréal.

Courrier de la deuxième classe - Enregistrement No 1206

L'accord est loin d'être parfait entre Dextrase et J. Richardson

OTTAWA (PC) — Il semble que le ministre de la Défense et le chef de l'état-major soient loin de s'entendre sur les effectifs militaires, où l'inflation se fait aussi sentir.

M. James Richardson est d'avis que l'on peut réduire les effectifs, pourvu que les troupes soient bien équipées.

Quant au général Jacques Dextrase, il assure que l'armée canadienne ne saurait remplir ses obligations si l'on ne conserve pas les effectifs autorisés, soit 83,970 hommes.

L'armée compte actuellement 80,500 soldats, et le nouveau spécialiste du parti progressiste conservateur pour la chose militaire, M. Allan B. McKinnon, a déclaré que les fonds et le moral sont bas dans l'armée.

En septembre, le général Dextrase a exposé son opinion dans une lettre adressée à ses troupes: il a

nié que les effectifs allaient être réduits, ajoutant que cela ne serait



Le ministre de la Défense, M. James Richardson

organisation militaire parmi les nations industrialisées.



Le général Jacques Dextrase

possible que si l'on réduisait les charges de l'armée.

Réductions difficiles Pour remplir toutes nos obligations, dit-il, nous avons besoin de 83,970 hommes et l'armée canadienne est la meilleure

mon opinion personnelle, mais le gouvernement a certes le droit de diminuer nos engagements.

Le général déclare aussi que dans maintes unités toute réduction des effectifs rendrait la situation intenable.

En outre, l'inflation complique davantage la situation, car le coût des équipements grimpe plus vite que les prix de l'économie dans son ensemble.

Au cours du mois, le ministre se rendra visiter les troupes canadiennes stationnées à l'étranger: en Allemagne fédérale, 5,000 soldats; à Chypre, 950; au Moyen-Orient, 1,100. Entre autres, il verra s'il est

possible de réduire le contingent à Chypre.

Critiques de M. McKinnon

D'autre part, M. Richardson s'engage à moderniser encore plus l'équipement, même si pour cela il faut réduire les effectifs: c'est ce qu'il a déclaré à Montebello, où il a parlé d'augmenter le budget de l'armée.

On prévoit que le ministre exposera son point de vue au cours de la semaine, dans le débat sur le discours du Trône, et qu'il y répondra aux critiques de M. McKinnon.

M. McKinnon a accusé le gouvernement d'avoir laissé pourrir la situation,

si bien que l'armée, la marine et l'aviation sont à court d'équipement: le pourcentage du produit national consacré à la défense au Canada est moindre que celui des 12 autres pays de l'Otan.

Le discours de M. McKinnon en Chambre a été très virulent. Pour la Marine, dit-il, son rôle principal est la défense de la souveraineté nationale et pourtant on s'y occupe surtout de la lutte contre les sous-marins, alors que les nouveaux destroyers sont si mal armés qu'un canonnière les enverrait par le fond. De même, l'armée utilise des chars d'assaut Centurion, modèle vieux de trente ans.

L'Armée américaine a des camps de pêche au Canada

WASHINGTON (PA) — L'Armée et l'Aviation des États-Unis ont des camps de pêche au Canada et en Alaska, l'Aviation a à son service au moins 36 militaires.

Combien coûtent ces camps? Probablement plus d'un demi-million par année, estime le sénateur Proxmire, qui croit que c'est là "un chiffre très conservateur".

"Je ne m'oppose pas, poursuit-il, à ce que le personnel militaire dispose d'installations où il puisse se reposer, mais encore faut-il que ce soit près des bases militaires.

Mais c'est se servir de façon abusive de l'argent provenant des taxes que d'envoyer par avion à des camps éloignés et huppés des généraux, des sommités civiles et même des officiers à la retraite."

Il déclare que les renseignements qu'il a sur ces camps de pêche viennent en partie de documents officiels.

Il ajoute qu'il a appris qu'il se peut que l'Armée et l'Aviation soient en train de fermer plusieurs des camps dans la région de la base aérienne de Goose Bay, au Labrador, mais il affirme qu'une grande activité règne dans ceux de l'Alaska.

Au seul camp de Seward, en Alaska, poursuit-il, on a placé au service des invités militaires des guides, des cuisiniers et des préposés à l'entretien des cabines, tous des employés qui font partie de l'Armée et de l'Aviation. Le sénateur Proxmire précise qu'au moins 59 de ces employés sont des mem-

bres de l'Armée. Et il dit qu'aux trois camps de King Salmon, en Alaska, l'Aviation a à son service au moins 36 militaires.

Combien coûtent ces camps? Probablement plus d'un demi-million par année, estime le sénateur Proxmire, qui croit que c'est là "un chiffre très conservateur".

Il ne m'oppose pas, poursuit-il, à ce que le personnel militaire dispose d'installations où il puisse se reposer, mais encore faut-il que ce soit près des bases militaires.

Mais c'est se servir de façon abusive de l'argent provenant des taxes que d'envoyer par avion à des camps éloignés et huppés des généraux, des sommités civiles et même des officiers à la retraite."

Il déclare que les renseignements qu'il a sur ces camps de pêche viennent en partie de documents officiels.

Il ajoute qu'il a appris qu'il se peut que l'Armée et l'Aviation soient en train de fermer plusieurs des camps dans la région de la base aérienne de Goose Bay, au Labrador, mais il affirme qu'une grande activité règne dans ceux de l'Alaska.

Au seul camp de Seward, en Alaska, poursuit-il, on a placé au service des invités militaires des guides, des cuisiniers et des préposés à l'entretien des cabines, tous des employés qui font partie de l'Armée et de l'Aviation. Le sénateur Proxmire précise qu'au moins 59 de ces employés sont des mem-

CABARET ELLE et LUI
44 St-Michel - 522-2222

Du lundi au dimanche inclusivement

Fantasy Folies

Revue: Chants, danses, comédies travesties de New York

Confiez à des experts-bijoutiers tous genres de réparations: une MONTRE, une HORLOGE ou tout autre BIJOU.

Nous remodelons également les bagues avec un souci de perfection. Prix raisonnable.

Bijouterie LAURENT CORRIVEAU
1223, 4e avenue, Limoilou - 522-8645
Québec

JET-COPIE ENR.

COPIES "INSTANT"

495 DORCHESTER S. QUÉBEC CENTRE VILLE 524-6005

2518 CH. STE-FOY, STE-FOY (PRÈS ROUTE DU VALLON) 656-1790

GARAGE SYNTHÉTIQUE

STANDARD 10' X 20'

Il peut s'adapter à un abri d'auto ou à un garage intérieur.

NOTRE MODÈLE LE PLUS POPULAIRE: 10' x 20' Standard - avec petite porte à l'arrière.

• Châssis métallique • Translucide • Léger • Non corrosif • Résistant • Choix de grandeurs et couleurs

CBI

21, MONTCALM, LÉVIS, QUÉ. B.P. 55 - (418) 837-8863 - G6V 5G6

les tricotés géants

De gros bonnets qui font petites têtes et leurs longues écharpes qu'ils ne quittent plus. En laine rustique à gros points chinés. Au naturel ou en brun. Notre importation. \$20. l'ens.

simons
place de l'hôtel de ville - place sainte-foy

Futurs Mariés

Plusieurs styles en vogue pour vous.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA DE NOS BAS PRIX ET DE LA QUALITÉ

Paul Robitaille Inc.

MEUBLES APP. ELECTRIQUES

504 de la Canadienne - Limoilou Québec 529-9488

NETTOYEUR UNIC INC.

3000 avenue Royale, Giffard 522-3835 661-2088

SPÉCIAUX

Valable seulement sur présentation de cette annonce DU 15 OCTOBRE AU 21 OCTOBRE INCLUS.

HABIT 2 MORCEAUX	\$1.24
ROBE ORDINAIRE	\$1.24
MANTEAU ORDINAIRE	\$1.24
COSTUME ORDINAIRE	\$1.24
COUVERTE	\$1.24
CAGOLE NON DOUBLÉE	\$1.24
HABIT D'AUTO-NEIGE	\$1.24
IMPERMÉABLE	\$1.24
ENSEMBLE DE SKI	\$1.24

Vêtements de cérémonie et suède sont exclus du spécial.

N.B.: Service de livraison 50¢ additionnels par commande.

• Les vêtements ne sont pas livrés dans des sacs.

• Service spécial à prix réguliers.

1974: 5e ANNIVERSAIRE

CONSULTEZ UN SPÉCIALISTE POUR L'ACHAT DE VOTRE AMEUBLEMENT

YVON ST-GELAIS INC.

• AMEUBLEMENTS SOUS CONTRATS • CONCIERGE • HOTELS-MOTELS • MAISONS MOBILES • Etc. (Plan de location)

MENAGES COMPLETS

QUALITÉ • PRIX • SERVICE

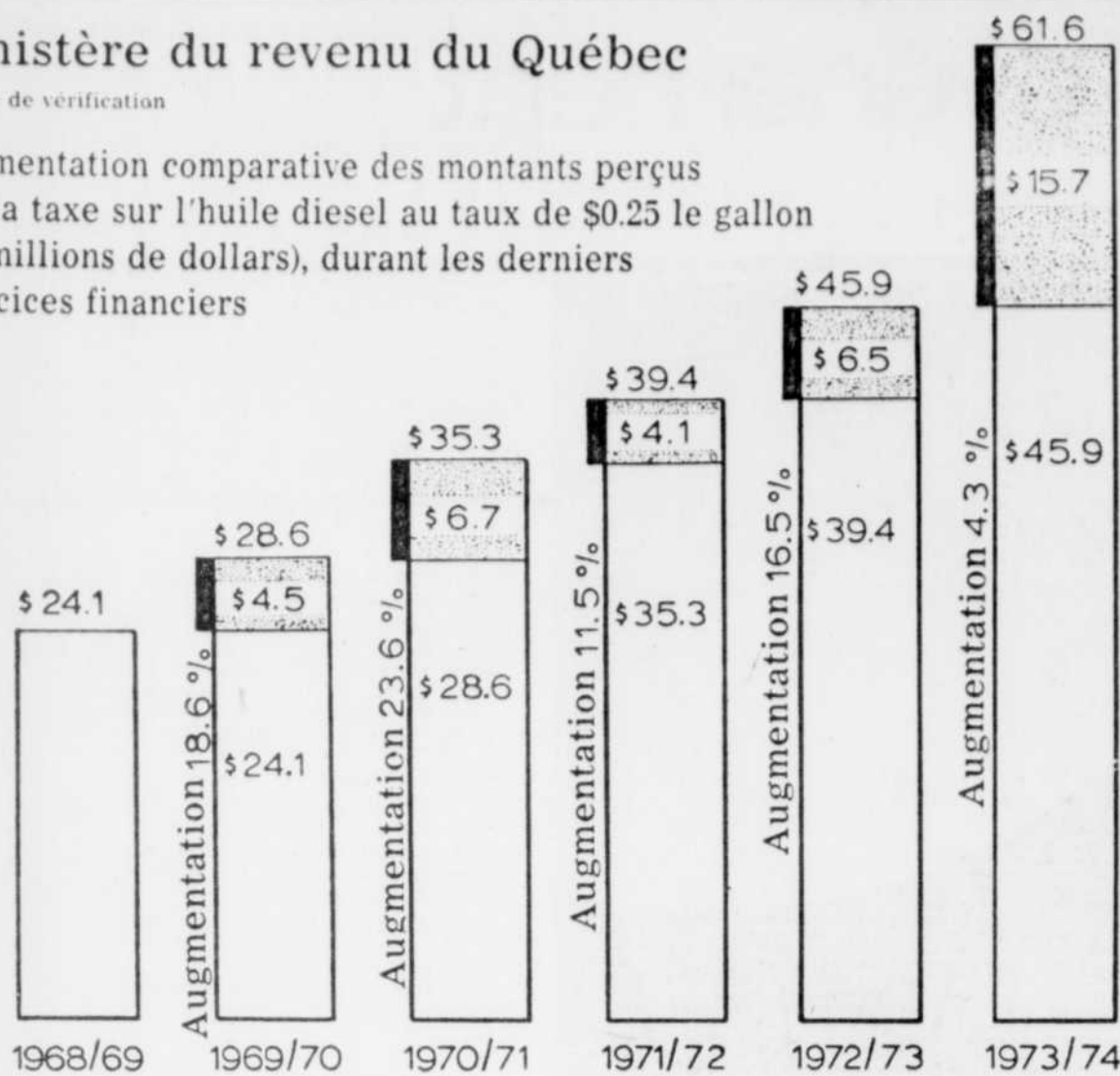
1,020, BOUL. DES CAPUCINS - QUÉBEC 3

Tél.: 525-4671

Ministère du revenu du Québec

Service de vérification

Augmentation comparative des montants perçus par la taxe sur l'huile diesel au taux de \$0.25 le gallon (en millions de dollars), durant les derniers exercices financiers



AUGMENTATION

Depuis la mise en application de la loi de la taxe sur les carburants par le Québec, le ministère du Revenu a sans cesse accru son volume de perception de la taxe sur l'essence diesel, comme le démontre ce graphique.

Déjouant les... (Suite de la première page)

charge distincts afin d'éviter toute livraison de mazout non coloré.

En fait, la loi vise principalement à éviter toute possibilité de manipulation. A l'heure actuelle, la coloration est autorisée à 84 emplacements au Québec (raffineries, terminus d'oléoduc et marins) et 220 injecteurs sont en fonctionnement.

Tout ce procédé permet au gouvernement de prélever immédiatement sa taxe de 25 cents par gallon aux raffineries mêmes ou aux terminus marins, et non aux 600 postes en vrac (ou d'approvisionnement) pour les distributeurs répartis le long des routes de la province.

INVESTISSEMENTS ET COMPENSATIONS

Evidemment, tout ce programme n'a pas été appliqué en un jour, car les compagnies pétrolières ont eu tôt fait de hausser le ton, étant donné que le gouvernement prenait la liberté de pénétrer dans leur cheptel.

Les compagnies exigèrent un délai de deux ans, afin de satisfaire aux exigences de l'Etat, alléguant

qu'il leur en coûterait \$21 millions pour l'outillage et les installations. Le ministère du Revenu fixait à \$9.6 millions les coûts d'investissements requis. Finalement, les dépenses atteignirent \$3.7 millions, soit \$1.8 million pour la mise en place des systèmes d'injections mécaniques et de l'équipement aux voies de chargement et \$1.9 million pour aménager des réservoirs devant contenir le colorant bleuté.

Celui-ci est fourni aux compagnies pétrolières par le gouvernement, en plus de leur remettre \$0.01 par 100 gallons colorés, afin de compenser pour les coûts d'investissements, soit \$170,000.

Le ministère du Revenu débourse annuellement plus de \$300,000 pour approvisionner les compagnies en colorant devant être mélangé aux 1,700,000 gallons de mazout traités durant la même période et pour maintenir une équipe de 122 hommes, agents (72), vérificateurs (25) et inspecteurs (25), affectés à la bonne marche du programme.

Bien sûr, ces 122 spécialistes n'ont pas tardé à relever certaines "irrégularités" souvent inhérentes à l'application d'un nouveau systé-

me et dues à la négligence ou à l'inconscience des hommes.

Aussi, le ministère est-il à terminer son inspection de toutes les installations dans la province, sur lesquelles sont apposés des scellés, afin d'éviter toute manipulation.

"PROBLEME MAJEUR"

Bien sûr, aussi, le gouvernement n'a pas la prétention d'avoir écarté toute fraude, mais ces sévères mesures de contrôle ont certainement eu pour effet d'épurer en bonne partie l'industrie du camionnage et les réseaux de distribution de carburant. Jusqu'à maintenant, une cinquantaine de causes ont été portées devant les tribunaux.

Le "problème majeur" découle toutefois, selon M. Moreau, de l'absence de frontières réelles entre le Québec et l'Ontario ou le Nouveau-Brunswick, où le mazout de chauffage ne manque pas, sans compter qu'on en importe aussi des Etats-Unis.

Aussi, faute de concertation de tous ces gouvernements, tout véhicule lourd paraît toujours suspect!

Le gouvernement investit \$300,000 par année pour décourager les fraudeurs

par Jacques DALLAIRE

Lorsque le gouvernement du Québec a décidé d'intervenir "brutalement" dans la vente et la distribution du carburant, il n'a pas tardé à mettre au jour de nombreux rackets et à désorganiser les opérations du crime... organisé en ce qui touche la substitution du carburant diesel par du mazout de chauffage.

Et on peut dire qu'il était temps que le ministère des Finances se convainque du bien-fondé d'investir \$300,000 par année pour calmer l'appétit des fraudeurs, car c'est tout un système parallèle qui marchait à plein gaz depuis des années.

Peu importe si un véhicule lourd ne fait que cinq milles au gallon en moyenne en utilisant de l'essence diesel ou du mazout de chauffage, il s'agit avant tout de satisfaire la clientèle. Qu'à cela ne tienne, le système offrait toutes les options possibles et les offre peut-être encore, sur une échelle plus discrète bien sûr.

Ainsi, dans plusieurs cas, des propriétaires de parcs de camions-remorque ou des entrepreneurs, la plupart liés par contrats de raffineries ou des distributeurs pour l'achat du carburant diesel, s'approvisionnent plutôt en mazout de chauffage. Le "produit" est livré par des camions-citernes non identifiés, à la tombée de la nuit, et est payé en argent liquide, ce qui ne laisse aucune trace dans les livres de comptabilité.

En d'autres moments, le carburant, c'est-à-dire toujours le mazout de chauffage substitué à l'essence diesel, est vendu à prix d'abaïne. Tout est réglé par chèque. Le distributeur prend alors son dû, falsifie la facture, inscrit la vente comme étant du mazout de chauffage et empêche la taxe de \$0.25 par gallon qui devrait normalement être versée au ministère du Revenu.

Il arrive également que les exploitants de stations-se vice soient

dans le coup, en remettant une partie de la taxe perçue aux conducteurs de camions-citernes, afin de les inviter au silence. A titre d'exemple, une station-service prendra livraison de 5,000 gallons d'essence diesel, mais incorporera 500 gallons de mazout de chauffage à cette quantité une fois déversée dans ses réservoirs réalisant ainsi un profit net d'impôt de \$125 (500 gallons à \$0.25).

Dans l'une des causes portées devant les tribunaux, le ministère du Revenu a découvert que l'exploitant d'un poste d'approvisionnement pour véhicule lourd avait vendu pour plus de 1 million de gallons de mazout de chauffage comme carburant diesel. Il remettait une "commission" à \$0.10 par gallon aux conducteurs qui s'arrêtaient chez lui pour faire le plein. Sa clientèle se recrutait parmi 1,200 compagnies de transport routier et de propriétaires de parcs de camions, dont 50 p.c. avaient pied-à-terre dans presque tous les Etats américains.

La même escroquerie peut s'effectuer tout bonnement à l'arrière de stations-service ou dans un endroit facile d'accès pour peu qu'on y retrouve un "réservoir spécial".

Evidemment, il n'y avait qu'un pas à franchir de l'illégalité à la pègre et les enquêteurs du ministère du Revenu ont eu tôt fait de relier à ce racket des personnages bien connus de "l'underground" montréalais et de retrouver des têtes de pont au sein du crime organisé de New York et de Buffalo. On retrouve tout ce beau monde plus souvent derrière qu'en façade de compagnies distributrices de carburant non munies de permis ou exploitant leur commerce sous des noms fictifs. L'une de ces firmes spécialisées avait changé d'appellation pas à pas de 11 fois en 16 mois, afin de brouiller les pistes et avait fraudé le fisc pour \$349,000, avant que l'on puisse finalement la coincer.

Ce n'est là que quelques exemples. Même si la loi régissant la vente et la distribution de carburant permet l'imposition de sévères amendes (\$5,000 à \$10,000 selon les infractions) et va jusqu'à permettre des contrôles par test routier ou en laboratoire, voire la saisie de véhicules, le gouvernement encourt des pertes notables chaque année.

"C'est comme le garrot que l'on place sur le bras, explique M. Paul-Emile Moreau, sous-ministre du Revenu. On arrête l'hémorragie, mais le sang perdu ne se récupère pas. Souvent les gens impli qués, dit-il, dans des réseaux ou faisant l'objet de saisies ne possèdent rien en propre, pouvant permettre à l'Etat de recouvrer ses pertes."

Pourtant, le ministère du Revenu est forcé de jouer un rôle déterminant dans l'économie de la province. Ainsi, sur les \$6,140,000,000 qui constituent le budget du Québec en 1974-1975, le ministère du Revenu doit assurer des rentrées fiscales de \$4,800,000,000.

En 1973-1974, il avait retenu \$378 millions au seul chapitre de la taxation sur l'essence et le carburant diesel, soit \$314 millions et \$63 millions respectivement.

En 1974-1975, le ministère devrait normalement percevoir \$395 millions à ce poste, dont \$75 millions provenant de la vente et la distribution de l'essence diesel.

Un rendement appréciable si l'on considère, à titre d'exemples, que l'Allemagne de l'Ouest a été déjouée de \$80 à \$120 millions, l'an dernier, à cause de détournements fiscaux dans la manipulation du carburant diesel, que l'Etat de l'Illinois ne compte que 12 agents ou inspecteurs pour une population de 13.5 millions et que l'Etat de l'Iowa touche à peine 25 p.c. de son dû.

Mais quand l'argent sent le mazout de chauffage, il importe toujours de garder constamment l'œil ouvert.

Audacieux vol chez J.-B. Laliberté

Un vol qui pourrait atteindre plusieurs dizaines de milliers de dollars a été commis, hier, au magasin J.-B. Laliberté, situé dans le quartier Saint-Roch. La valeur réelle pourra être connue aujourd'hui seulement, après compilation.

La police a été informée, hier, qu'au moins \$1,000 avaient été dérobés dans 14 tiroirs-caisse. Les voleurs ont de plus défoncé un coffre-fort, mais ils ne sont pas venus à bout du second coffre-fort.

Le vol est l'oeuvre de trois individus qui attendaient le gardien qui entrerait en service, à 00h, hier. Sous la menace d'un revolver, ils l'ont obligé à les laisser entrer avec lui et ils l'ont ligoté avec des cravates du magasin.

Pendant que l'un des voleurs qui étaient masqués surveillait le gardien, ses deux complices faisaient le tour des caisses, à tous les étages de l'immeu-

ble et ils s'emparaient de leur contenu. En même temps, ils ont pris la peine de poinçonner les horloges, afin d'éviter de déclencher l'alarme.

C'est seulement vers 4h45 hier matin que le gardien est parvenu à se libérer et qu'il a alerté la police. Une enquête a été ouverte et elle se poursuit.

L'OLP acceptée... (Suite de la première page)

non seulement les pays africains, mais également trois des principales puissances économiques de l'Amérique latine (Argentine, Brésil, Mexique) se sont alignées sur la position arabe. Les pays arabes ont en outre effectué un travail de coulisserie considérable, ce qui leur a permis d'aborder le débat avec une majorité assurée. L'affaire a été réglée en un jour et les interventions des pays arabes, contrairement à celle du délégué israélien, ont revêtu un ton relativement peu passionné.

Quant aux pays du Marché commun, ils n'ont pu, aboutir à une position commune. Reconnaissant "le fait palestinien", la France, l'Italie et l'Irlande ont voté pour la résolution, tandis que les six autres pays se sont abstenus, soulignant que leur décision était d'ordre purement procédural et ne pouvait préjuger leurs positions dans le

débat qui s'ouvrira sur le fond de la question. Ces six pays ont en effet souligné que seuls les Etats membres pouvaient participer aux débats de l'assemblée générale. Il n'en reste pas moins que cette divergence semble significative des attitudes respectives des pays européens sur le problème du Moyen-Orient et pourrait, du point de vue arabe, rendre plus délicate la poursuite du dialogue euro-arabe.

Du côté des pays arabes, on marque naturellement une intense satisfaction d'avoir le résultat du vote que l'on qualifie d'historique. M. Nabil Shaath, représentant de l'OLP, a laissé entendre, dans une conférence de presse, que le leader de l'organisation, M. Yasser Arafat, viendrait en personne diriger la délégation de l'OLP, lorsque la question de Palestine sera examinée.

ÉCONOMISEZ LE COMBUSTIBLE



Le thermostat Chronotherm Honeywell avec horloge: l'économiseur de combustible.

AVEC L'ÉCONOMISEUR DE COMBUSTIBLE HONEYWELL

VOYEZ L'ÉCONOMIE ANNUELLE QUE PERMET LA BAISSÉ AUTOMATIQUE DU THERMOSTAT PENDANT 8 HEURES CHAQUE NUIT.

Baisse 5° Économie	Baisse 10° Économie	Baisse 5° Économie	Baisse 10° Économie	Baisse 5° Économie	Baisse 10° Économie
Halifax 6%	10%	Ottawa 4%	8%	Winnipeg 2%	6%
Moncton 4	8	Toronto 6	10	Regina 2	6
Saint-Jean 5	9	Hamilton 5	9	Calgary 3	7
Québec 3	7	London 5	9	Edmonton 2	6
Montréal 5	9	North Bay 3	7	Vancouver 7	11

Honeywell

J. E. Groleau C.P. 28 Tring Jonction Co Beauce, Québec 426-2874	Chauffage Québec Inc. 180 rue St-Sauveur Québec 8 522-4966	Metal en Feuilles de Matane Inc. Chauffage-Ventilation-Climatisation 476 du Phare est Matane, Québec 562-3460	Jean-Guy Samson 9 rue Giguère Lauzon, P.Q. 418/837-7593
Dickner Inc. 559 Lauzanne Rimouski, Québec 723-7936 M. Clermont Dickner	Charles Yvon Tanguay Rang 12 Ste-Sabine Co Dorchester, Québec 383-3935	Bélanger et Poirier Enr. Plomberie, Chauffage, Service de Brûleur, Pompes à Eau 54 rue Lebrun Amqui, Québec 629-3184	L.M. Ventilation Ltée 350 - 3e Rue, Limoulin Québec 3, 529-0427-28 M. Guy L'Heureux
G et L Electric Inc. 635, 2e Avenue est St-Georges de Beauce, Québec 228-3665	Poulin et Lacroix Ltée 2810, 1re Avenue ouest St-Georges de Beauce, Québec, 228-2089 M. Charles Poulin	Jean-Marie Flecteau, Maître-Plombier 38 St-Eustache St-Romuald, Québec, 839-9346	Confort au Foyer Shell 1857 boul. Champlain Sillery, Québec 6 687-2500 M. Rejean Lachance
Raymond Martin Ltée 667 rue Champlain Québec 7 529-0109 M. Raynald Martin	Bernard Poulin 536, 2e Avenue est Beauceville, Québec 774-3448	Louis Frenette Incorporé 171 Crémazie ouest Québec, 525-4806	Centre du Confort Esso 526 boul. Hamel, Québec, 683-1554
Fernand Poulin 105 Chemin Grosse Ile Lyster Co. Mégantic, Québec 389-5984	J. O. Viel Ltée 34 boul. Cartier Rivière-du-Loup, Québec 862-7288 M. Ghislain Brousseau	Gaston Fréchette Enr. 9A rue Richard, St-Romuald, Québec, 829-8963	Alfred Gagnon et Fils Ltée 1507 St-Louis Plessisville, P.Q. 362-2082
Marcoux et Laflamme Inc. Plomberie, Chauffage, Climatisation, Couvertures 96 rue St-Jean-Baptiste Victoriaville, Québec 752-5373	Gédéon Leclerc 847 rue Notre-Dame Ste-Marie de Beauce, Québec 387-2887 Mme Denise Leclerc	Flamidor Corp. 625 boul. Pierre-Bertrand Ville Vanier, Québec 681-7211	Pierre Bilodeau 210 Roy B.P. 505 Trois-Pistoles P.Q. 418/851-1728
Guillot R Inc. 24 Langevin Beauport, Québec 681-9211	André Arton 356 avenue du Moulin St-Joseph de Beauce, Québec 397-6202	F. Dufresne Inc. 455 Lavoie Ville Vanier, Québec 688-1820	Ferblanterie Ouellet Inc., Rte 230 La Pocatière P.Q., 856-3846 Mme Hervé Ouellet
Jean Rouillard Inc. Plomberie, Chauffage, Boilers à l'huile 1044 Bourlamaque Québec 6, 529-0263 M. Jean-L. Rouillard	L. Bolduc Inc. 2989 rue Loyola Giffard, Québec 663-9435	Servac Incorporée 333 rue Bouffard Québec G1N 3C8 522-1228 M. Servant	Chauffage Faucher Enr., 56 rue Sauriol, Beauport, Québec 661-2506 M. Jean-Guy Faucher
Les Huiles du Québec Ltée Distributeur Sunoco 252 rue De Villiers Québec, 529-0576	V L M Enr. 4, 21e Rue Val St-Michel, Québec 842-5555	Daneau Chauffage Inc., 585 Rte Trans-Canada St-David Lévis P.Q. 837-2965	Castel - Canadian Import 345 Fortin Ville Vanier, P.Q. 418/688-8110 Mme Claudette Teastale
Canadian Import 345 Fortin Ville Vanier, Québec 688-8110	Magasin Co-Op Division Chauffage St-Prospère Co Dorchester, Québec 594-5324	ECONOMISEZ DU COMBUSTIBLE	EPARGNEZ DE L'ARGENT

Les conseils de comtés se sentent encore menacés

par Vianney DUCHESNE

Les institutions municipales sont un domaine de compétence exclusivement provinciale et les municipalités et les provinces resoudraient leurs problèmes si le fédéral leur cédait les ressources financières nécessaires.



Le départ de Maurice Tessier, à la tête du ministère des Affaires municipales, ne suffit plus à procurer la paix à l'Union des conseils de comté.

Selon le ministre Gérard D. Lévesque, des Affaires intergouvernementales, le gouvernement du Québec entend assumer intégralement ses responsabilités. Mais, comme pour mieux faire accepter cette philosophie par les administrateurs municipaux, il a ajouté que le gouvernement entend "les assumer conjointement et de concert avec les institutions municipales".

Participant au 32e congrès de l'Union des conseils de comté du Québec, M. Lévesque a voulu ainsi mettre les cartes sur table. En effet, au cours du congrès de l'Union des municipalités du Québec, dernièrement, il avait été souhaité que les municipalités puissent bénéficier des programmes mis de l'avant par Ottawa et que les gouvernements municipaux soient en somme considérés comme des intermédiaires valables entre le pouvoir central et le citoyen.

Pour plusieurs maires, la réaction est bien simple: on n'a que faire des querelles juridiques et constitutionnelles; ce qu'on veut, c'est de l'argent.

Dimanche, le ministre des Affaires intergouver-

nementales a défini ainsi le rôle des municipalités au palier fédéral: le gouvernement québécois refuse que les conférences tripartites deviennent un instrument de planification municipale. Si on y étudie des problèmes relatifs aux affaires urbaines, il pourrait y avoir tout au plus des représentants municipaux au sein de la délégation provinciale, selon M. Lévesque.

Le ministre a aussi reproché au gouvernement d'Ottawa une prise de conscience un peu tardive à l'effet que le phénomène de l'urbanisation avait pris des proportions considérables. Cela a entraîné, a-t-il dit, des initiatives de tous ordres.

Tout d'abord, la création d'un ministère d'Etat fédéral aux Affaires urbaines. Il a déclaré que le Québec n'y voit aucun inconvénient à condition qu'il ne s'agisse que d'un mécanisme pour mettre de l'ordre dans les actions des ministères fédéraux lorsqu'elles ont des incidences sur le développement urbain.

Il a critiqué aussi les programmes d'initiatives locales. Selon M. Lévesque, même si l'intention de combattre le chômage est fort louable, ces programmes ont incité les municipalités à s'engager dans des actions ponctuelles, mais sans référence manifeste aux priorités d'un développement municipal authentique.

Ces programmes, a-t-il ajouté, n'ont pas leur raison d'être et c'est ce qui prônera une véritable politique québécoise en matière municipale et urbaine. Entre-temps, dans l'immédiat, si on y reconnaissait une certaine utilité, les programmes devront être définis par le gouvernement du Québec, seul qualifié dans ce domaine.

Quant au vœu du premier ministre Trudeau à l'effet de rapatrier la Constitution, M. Lévesque a affirmé que ce n'est pas là une priorité. "Contentons-nous pour l'instant de respecter les dispositions actuelles de la Constitution quant aux partages des compétences et imposons-nous de part et d'autre d'en tirer parti d'une façon cohérente à tous égards", a-t-il spécifié.

Ottawa doit céder les ressources financières

A peine 20 mois après avoir eu la tête de l'ancien ministre des Affaires municipales, M. Maurice Tessier, l'Union des conseils de comté du Québec ne crie plus victoire.

En effet, le 32e congrès a été marqué par le souci des maires et conseillers municipaux ruraux de ne pas subir le même sort que celui de M. Tessier. On accuse maintenant la Commission de refonte des lois municipales de menacer à son tour l'existence même des conseils de comté.

On se rappellera que le 17 septembre 1972, le ministre Maurice Tessier avait déclaré que les conseils de comté étaient devenus complètement déshués. Il avait même précisé que ces structures n'existeraient plus dans la future loi municipale. Un débat houleux suivit cette déclaration et amena la nomination du successeur de M. Tessier, le docteur Victor-C. Goldbloom.

En fin de semaine, on a pu se rendre compte que les conseils de comté sont inquiets. Alors que les municipalités urbaines parlent de pouvoirs sans argent, les municipalités rurales sont à la recherche de pouvoirs... et d'argent.

On est inquiet du fait que le 5e livre de la commission de refonte ne sera prêt qu'à la fin de l'année 1975. Or, dans les quatre premiers volumes on ne traite pas des conseils de comté. On se demande donc ce qu'il adviendra des municipalités de comté, ce que seront leurs compétences, leur territoire et leurs pouvoirs.

Plus est, l'organisme reproche à la Commission de refonte des lois municipales d'avoir conclu que "les structures et les limites des municipalités de comté sont désuètes". Même conclusion que l'ancien ministre des affaires municipales: "Sur quels critères s'est-on basé?" se demandent les administrateurs municipaux.

Pouvoirs vs argent

Si les conseils de comté veulent plus de pouvoirs, ils désirent aussi plus d'argent, n'ayant même pas les moyens nécessaires actuellement. Du moins, c'est ce qu'on peut penser vu le grand nombre de résolutions présentées par les conseils pour obtenir plus de ressources financières: subventions, remboursement de certains frais, entretien des chemins d'hiver, nouveau partage de la taxe de vente, retrait des commissions scolaires du champ de l'impôt foncier, imposition des résidences des religieux, imposition des roulottes et autres.

Les conseils de comté ont décidé d'utiliser la même médecine que le gouvernement provincial. En effet,

ce dernier réclame d'Ottawa une compensation pour les frais encourus par la Sûreté du Québec compte tenu qu'Ottawa a une police fédérale dans certaines provinces. Ils demandent donc une compensation pour les municipalités rurales qui ont leur propre service de police puisque dans d'autres la sécurité est assurée par la Sûreté du Québec aux frais de la province.

L'Union des conseils de comté exige que la taxe de vente soit distribuée selon une nouvelle formule: que 40 pour cent de la taxe revienne au secteur local et 50 pour cent au secteur régional. Actuellement, c'est le contraire qui se produit.

On estime qu'un tel partage des \$200 millions qui seront distribués cette année bénéficierait à 1,200 municipalités rurales sur 1,350 et à la moitié des villes; ce qui a fait dire au ministre Victor Goldbloom qu'on "prendrait des heureux pour en faire des malheureux et des mécontents pour en faire des contents".

Notons finalement que le président réélu, M. Jean-Marie Moreau, et ses administrateurs, devaient faire le bilan du congrès au cours d'une conférence de presse, hier avant midi. En arrivant sur les lieux, les journalistes ont appris que la conférence n'aurait pas lieu.



Gérard D. Lévesque

UNITE MOBILE DE SOUDURE

SOUDURE GENERALE DE TOUT GENRE
A L'ENDROIT
REQUIS • FONTE •
ACIER • ALUMINIUM •
ACIER INOXYDABLE

SERVICE JOUR ET NUIT

F. X. DROLET INC.
245, RUE DU PONT, QUÉBEC — TEL.: 522-5262

FONDEE EN 1975

Université du Québec
Ecole nationale d'administration publique

LE SYSTEME D'INFORMATION POUR LA GESTION (SIG)

Pour les administrateurs qui veulent se familiariser avec les systèmes d'information pour la gestion. En compagnie d'un groupe d'administrateurs ayant les mêmes préoccupations et sous la direction d'un professeur expérimenté.

Sessions intensives de 3 jours à Québec (ENAP)
du 29 au 31 octobre 1974
du 25 au 27 novembre 1974

Coût de la session: \$110 par participant

Le nombre d'inscriptions est limité à 20 participants par session.

Les inscriptions par téléphone seront acceptées seulement pour la session du 29 au 31 octobre 1974.

Perfectionnement ENAP
Ecole nationale d'administration publique
625, rue St-Amable
Québec G1R 2G5
Téléphone: (418) 657-2690

Veux-tu gager...

ou

Comment boire du bon scotch gratuitement... pendant longtemps

Comme la plupart des grandes inventions, notre méthode fut découverte accidentellement.

Un de nos amis qui boit du Grand Macnish (\$7.50 le 25 oz) décida de s'amuser aux dépens de ses amis snob. En plus de son Grand Macnish habituel, il acheta un scotch cher, à la mode (environ \$10.00 le 25 oz).

Lors d'un party, dans sa cuisine, il organisa une séance de dégustation (contrôlée par un buveur de gin) et paria \$5.00 avec chacun de ses invités qu'ils allaient préférer Grand Macnish.



Le premier soir, il gagna \$30.00. Depuis ce temps là, il continue à empocher. A boire du bon scotch Grand Macnish.

330 25 OZ. \$7.50 330-A 40 OZ. \$11.75



Grand Macnish

Le scotch des gens entreprenants, ambitieux, etc. etc. etc.

DION
AVIONS • MOBIL
MINIATURES • APPAREILS
HOBBIES

LE ROI du modèle réduit
DION HOBBIES ENR.
1660 St-Michel, Sillery, Qué.

Devancez le long et rude hiver 1978.

Partez en beauté dans une robuste Renault 1975.



La gamme des nouvelles Renault 1975 est arrivée! Des voitures ayant une robustesse que vous apprécierez durant tous les prochains hivers (et bien des étés aussi).

En plus de leurs qualités de base propres à Renault — traction avant, confort total, économie de consommation, les nouvelles Renault 75 offrent des améliorations et des nouveautés qui en font des voitures solides, fiables et économiques à l'entretien.

Certaines améliorations sont visibles, comme les nouvelles teintes harmonisées avec les nouveaux intérieurs en similicuir ayant l'apparence et le grain du véritable cuir. D'autres ne sont pas visibles. Ce sont toutes les améliorations techniques que nous avons apportées à nos Renault 12 et nos coupés 15 et 17, qui en rendent le fonctionnement plus sûr et plus durable dans toutes conditions, au point que l'inspection périodique n'est plus nécessaire que

tous les 9,000 milles. Ce sont aussi les améliorations apportées pour protéger la carrosserie contre les attaques de la rouille.

La Renault conserve sa réputation de sécurité et de confort en 75! Non seulement par ses sièges baquets enveloppants et inclinables mais aussi par sa traction avant qui vous assure une tenue de route et une sécurité parfaites en tout temps (même en hiver pour surmonter facilement les difficultés que peuvent causer la pluie, la neige ou la boue). Et cette année encore Renault vous offre en équipement standard ce que la plupart des autres marques vous vendent en option. Par exemple: 4 vitesses synchronisées, 4 portes, les pneus Michelin à carcasse métallique, vitres arrière latérales descendantes, dégivreur de vitre arrière, chauffage à grande capacité, suspension à grand débattement pour vous assurer un confort maximum.

Les preuves sont faites! La Renault est non seulement la voiture la plus vendue en France mais est devenue en 1974 la

plus populaire des importées dans les principaux pays producteurs d'automobile en Europe, comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie. Venez voir les nouveaux modèles Renault 1975 chez l'un des concessionnaires Renault sans tarder. Votre seul problème sera de choisir entre la Renault 12, sedan ou station wagon, les coupés 15, les coupés sport 17, les Gordini dont le coupé 2+2 convertible à ouverture électrique équipée en plus d'un second toit rigide amovible.

La Renault 1975. Une voiture dont vous serez encore fier en 1978.



Faites l'essai des nouvelles Renault 1975. Maintenant.

Même possible, la culture reste marginale à Sept-Iles

par Gilles OUELLET,
du bureau du Soleil

SEPT-ILES — "Il est possible de sortir de belles récoltes des terres de Sept-Iles".

Si cette affirmation ne fait pas trop froncer les sourcils de votre interlocuteur, ou ne le fait pas éclater de rire, vous risquez d'entreprendre une conversation des plus intéressantes.

Parmi les cultivateurs de Sept-Iles, que nous comptons sur les doigts de la main, Jean-Claude Picard et Réjean Gosselin ont ensemble commencé la terre, au printemps, et ils viennent de récolter de bien belles et surtout de bien bonnes choses.

A entendre parler ces "cultivateurs du dimanche", à écouter ce qu'ils ont à dire et ce qu'ils aimeraient faire, il semble bien que Cain, le patron de cette terre reconnue comme étant très aride, aurait pu vivre de sa terre, et même en retirer des profits.

Mais l'industrialisation rapide de Sept-Iles a repoussé les cultivateurs, et est même en train de menacer un groupe social de disparaître.

Pendant ce temps, les consommateurs paient très cher pour des légumes pas toujours très frais.

Hier

Il y a quelques années à peine, des Sept-Iliens vivaient de leurs récoltes, et certains ont même rem-

porté des concours grâce à leurs légumes.

Mais les industries ont embauché beaucoup de personnel, désorganisant plusieurs familles de la Côte-Nord, et ne laissant plus de relève pour la terre.

Ainsi, vers 1960, le ministère des Terres et Forêts, de l'Agriculture et de la Colonisation, a repris les lots cédés quelques années plus tôt, mais devenus abandonnés, et c'est la ville de Sept-Iles qui a bénéficié de ces terres, en partie du moins, pour répondre aux besoins de l'expansion extrêmement rapide et exigeante.

De grosses fermes ont été subdivisées en lots pour la construction résidentielle. Plusieurs personnes racontent que des bleuets pouvaient être cueillis sur ce qui est, aujourd'hui, la rue Dequen, où se trouve l'hôtel de ville, et que des vaches broutaient sur ce qui est maintenant le boulevard Laure. Et ce non pas au siècle dernier, mais il y a 25 ans, tout au plus.

Jean-Claude Picard et Réjean Gosselin, et leurs épouses, évoquent ces souvenirs non sans une certaine nostalgie.

Aujourd'hui

Pendant que les citoyens de Sept-Iles retirent les plus gros salaires du Québec, et que la ville est vouée à un essor encore plus considérable, on semble se soucier très peu du fait que la viande, le lait et les

légumes coûtent "les yeux de la tête", actuellement.

MM. Picard et Gosselin en ont longuement parlé, un certain dimanche après-midi, tout en visitant leur jardin, en surveillant leurs kiosques où ils ont vendu des centaines de poches de patates, des choux, des oignons, des radis, des courges, des fèves, des concombres, des tomates, des navets et des carottes, en quelques semaines.

Devant ce succès inespéré et les demandes des consommateurs, ces cultivateurs se demandent bien pourquoi le ministère de l'Agriculture ne planifierait pas un programme à l'intention de ceux qui voudraient vraiment s'occuper de la terre dans des régions comme Sept-Iles.

Jean-Claude Picard affirme qu'une vingtaine de jeunes couples seraient très intéressés à cultiver la terre, à s'en occuper à plein temps.

Mais M. Picard insiste pour que le gouvernement choisisse les personnes à qui il pourrait distribuer les terres propres à l'agriculture, et surtout qu'il s'assure que ces terres servent vraiment.

Dans la baie de Sept-Iles, soit de la ville jusqu'à la Côte - des - Jambons, sur une trentaine de milles, il y a de belles terres, propres à la culture, et où pourraient habiter les cultivateurs sérieux et intéressés à faire fructifier

le sol, et fournir, surtout en été, des légumes frais aux consommateurs de Sept-Iles et de Port-Cartier.

Comme "ce n'est plus le monde qui manque maintenant", Réjean Gosselin verrait bien l'établissement d'un marché de légumes au centre-ville, un peu comme à Saint-Hyacinthe où les cultivateurs viennent exposer leurs légumes et les vendent directement aux consommateurs.

Les prix seraient-ils plus bas? M. Gosselin donne un exemple avec les sacs de 50 livres de patates qu'il vendait, en septembre, à \$4.25 alors que les marchés de Sept-Iles et de Port-Cartier les vendaient jusqu'à \$7.00. Et avec des entrepôts, les légumes pourraient apparemment être à bons prix durant toute l'année.

Par ailleurs, à une vingtaine de milles à l'est de Sept-Iles, plus précisément à Moisie, un groupe de cultivateurs, de la ferme Dumont-Poitras, ont récolté des milliers de sacs de patates, cet automne.

L'entreprise est de taille pour un milieu reconnu surtout pour ses richesses naturelles. Ces cultivateurs ont ajouté à cette réputation en réussissant une belle récolte de patates qu'ils entreposent et qu'ils vendront à des épiceries locales ou à des consommateurs.

Certaines expériences du genre ont déjà été tentées dans le passé à Sept-Iles et à Moisie.

Demain

Toutefois, s'il y a encore de la place pour des cultivateurs à Sept-Iles, c'est dans la baie qu'ils devront s'installer, puisque c'est à cet endroit que se trouve le meilleur sol.

MM. Picard et Gosselin souhaitent, du moins jusqu'à ces derniers jours, pouvoir demeurer sur leur terre, les exploiter, et ce, pour de bon et non plus comme un loisir.

Ainsi, le député Donald Gallienne a dit, récemment, qu'il avait sensibilisé le ministre Normand Toupin au sujet de cette question de l'agri-

culture sur la Côte-Nord. Le député de Duplessis aimerait bien que le ministère de l'Agriculture soit présent à Sept-Iles avec quelques fonctionnaires. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Un haut fonctionnaire, affecté à l'Agriculture pour notre région, et ayant son bureau à Alma (!), a dit, pour sa part, qu'il attendait un premier mouvement de la part des cultivateurs de la région avant de faire quoi que ce soit. Il lui faut des gens motivés. Selon lui, la culture des fèves, des carottes et des navets serait une bonne chose pour le marché local. Il verrait bien aussi de la culture en serres.

Tout cela devrait réjouir la poignée de cultivateurs de Sept-Iles, dont MM. Picard et Gosselin et leurs familles... Mais il y a un "mais".

Ce "mais" vient du ministère de la Voirie qui vient d'annoncer l'octroi d'un contrat de \$6 millions pour élargir la route 138, la seule sortie par terre qu'ait Sept-Iles, et ce en plein dans la région propre à la culture, dans la "bonne terre" de la baie.

Une douzaine de propriétaires seront expropriés pour permettre l'exécution de ces travaux. Parmi les expropriés, se trouvent MM. Picard et Gosselin qui ont travaillé depuis le printemps dernier pour vendre des légumes frais sur le bord de la 138 cet été.

Mettant de côté les rêves qu'ils caressaient encore hier, MM. Picard et Gosselin espèrent pouvoir recommencer à cultiver le printemps prochain "si la route ne se fait pas". Mais le contrat est bel et bien donné...

Tout indique donc que Sept-Iles devra dire adieu à ses derniers cultivateurs. La métropole de la Côte-Nord deviendra véritablement la terre de Cain, non pas à cause du sol ou des familles intéressées à y travailler la terre, mais à cause du progrès rapide qui a créé une ville champignon.

Il est possible qu'un bon jour, les cultivateurs reviennent s'installer à Sept-Iles, probablement lorsque le fer et la forêt seront "mangés".

Mais d'ici là...



Mme Jean-Claude Picard, à son comptoir de vente.



Regardez, M. Ouellet, les belles grosses patates que nous récoltons.

VERRES DE CONTACT
Centre d'Application
de Lentille Corréenne
350 est, boul. Charest, Qué.
suite 202 - 529-3694

MARC GAGNÉ
OPTICIEN D'ORDONNANCES
4471, 1re AVENUE (coin 45e rue o.)
CHARLESBOURG, QUE. 626-3483

RAYMOND Lemay
OPTICIEN D'ORDONNANCES
Lunettes, Verres de contact
BUREAU: 1500, 18e RUE - 525-4774
CENTRE MEDICAL LAENNEC QUEBEC

Service d'Optique Elite Inc.
RAYON D'OPTIQUE
ET D'OPTOMETRIE
Détailants opérant en vertu de la
Loi des optométristes et opticiens
de la province de Québec.
Place Laurier, Ste-Foy 653-8396
2, Edifice Plaza Québec 529-5883
Gare Centrale d'autobus 529-4855
1050, St-Jean, Québec 692-2292

SAUNA FRONTENAC
Sauna suédois - Bain de vapeur -
Massage suédois - Culture physique
suédoise - Bain hydrothérapie - Salle
d'infrarouge
PROFESSEUR DE CULTURE PHYSIQUE
DIPLOME, MASSOTHERAPEUTE DIPLOME
Hommes seulement
Château Frontenac / sous-sol
Tél.: 692-2437
(Nouvelle administration)

METALBORITE
MATRICE ET ESTAMPAGE
DIE AND STAMPING
• ATELIER MECANIQUE
• TRAVAUX DE SOUDURE
• MACHINAGE GENERAL
• PRODUITS TUBULAIRES
• ESTAMPAGE DE METAL
• MATRICES + GABARITS
• ESTIMES GRATUITS
837-2307
C.P. 266, Centre Industriel Lauzon, (Lévis), P.Q.

Vous possédez la sortie à la maison?
Consultez notre
horaire de
télévision.

Pour le
"Lunch d'Affaires"
Le Maître-Chef du Bonaparte a
préparé des menus spéciaux pour sa
distinguée clientèle à des prix tout-à-
fait bonapartistes.
\$2.75 à \$4.00
De 11h30 à 15h30 sur semaine
LE BONAPARTE
680 est, Grande-Allée - 522-4704
Récipiendaire du prix Holiday Magazine

Jacques Langlois
OPTICIEN
D'ORDONNANCES
LUNETTES
•
VERRES DE CONTACT
•
YEUX ARTIFICIELS
SUR MESURE
•
475, 3e AVENUE
QUEBEC
523-6690
Jacques Langlois et André Prémont,
opticiens d'ordonnances

VENTE
Offre spéciale pour
sept jours

ÉVITEZ LES DÉLAIS
COMMANDEZ MAINTENANT
et ÉPARGNEZ

PORTES et FENÊTRES
EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES
MODÈLES 1975

1 1/2" ou 2"

- 3 rainures
- Faites sur mesure
- Première qualité
- MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ÉCRITE de 5 ANS
- Fortes et durables
- Facilement enlevables de l'intérieur
- Verrouillage positif
- Fonctionnement facile
- Isolation impenétrable pour étanchéité parfaite.

Choix de 9 couleurs

ACHETEZ MAINTENANT
PAYEZ EN 90 JOURS
PAS D'INTÉRÊTS

AUSSI: auvents,
revêtement en aluminium,
et fenêtres coulissantes panoramiques.

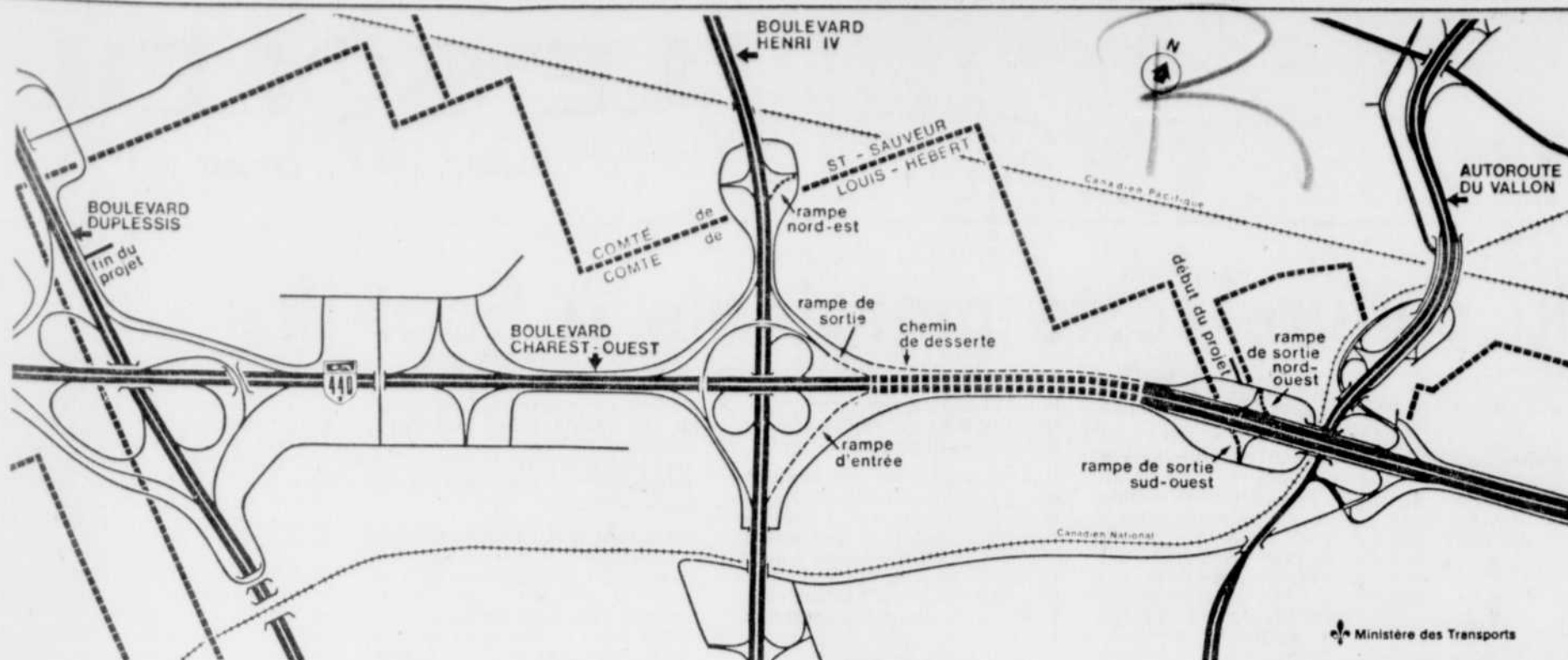
Dessins et fabriqués entièrement au Québec
par des Québécois pour nos climats rigoureux
EN TOUTE DIMENSION ET COULEUR

GARANTIE MORRIS
DEPUIS PLUS DE 40 ANS
MARCHANDISE GARANTIE OU
REMPLACÉE SANS FRAIS

DÉMONSTRATION
GRATUITE
à domicile
JOUR ET SOIR

MORRIS & FILS
LIMITÉE
LE PLUS GRAND NOM DANS LE DOMAINE DES PORTES ET FENÊTRES
263 rue St-Paul, Qué. (CARRÉ PARENT)

692-2127
AUSSI TERMES FACILES



Elargissement

Le boulevard Charest ouest sera porté de quatre à six voies de largeur entre l'autoroute du Vallon et le boulevard Henri IV, à Sainte-Foy, a annoncé, en fin de semaine, le ministère des Transports. Les travaux d'élargissement débuteront incessamment et coûteront environ \$500,000. C'est l'entreprise Carrières et Pavages Ltée qui a présenté la plus basse soumission pour ces travaux.

Le maire de Clermont ne se représentera pas

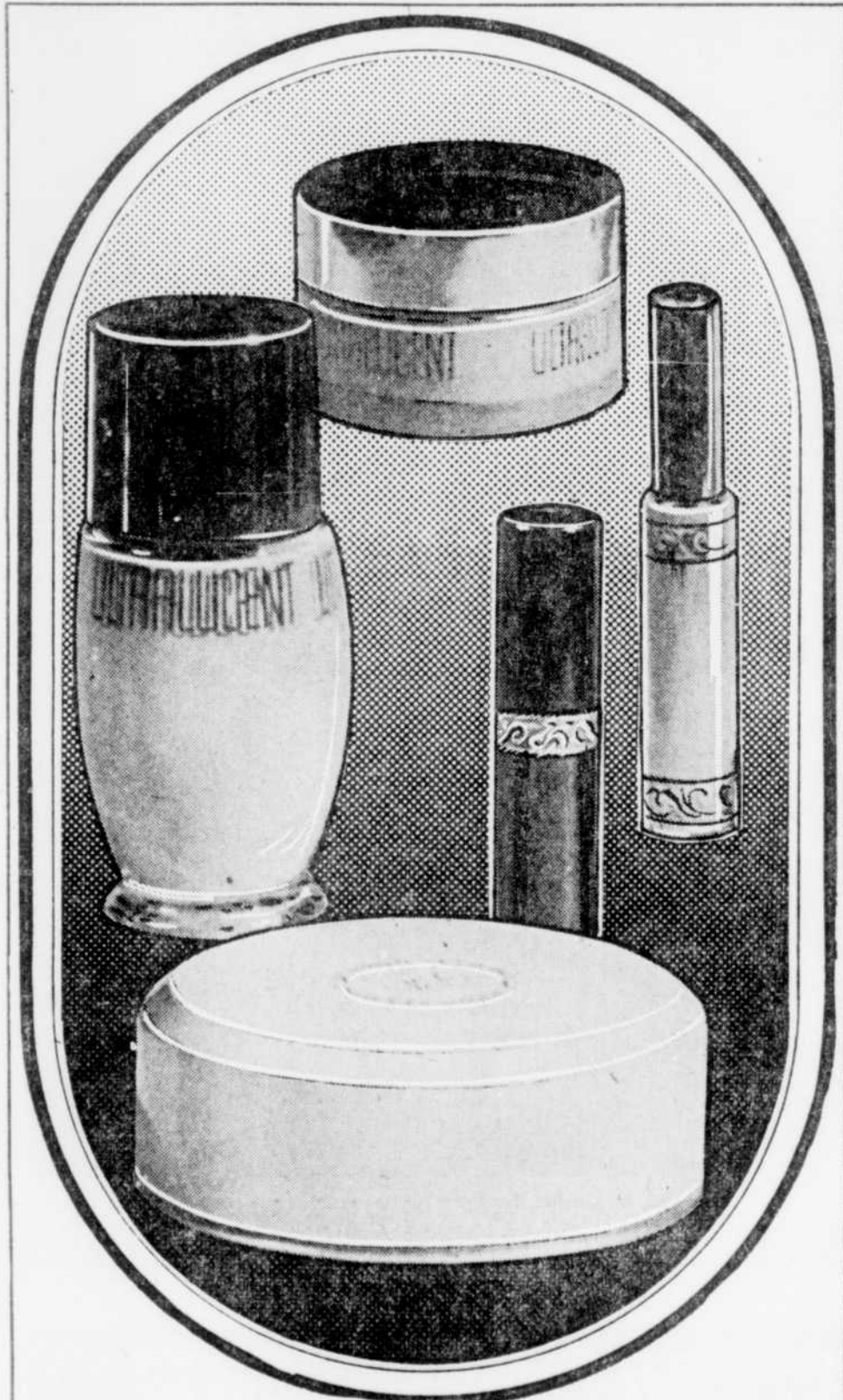
par J.-Thérèse LEGENDRE

CLERMONT — Le maire de Clermont, M. Charles Brassard, ne se présentera pas aux prochaines élections municipales. En faisant connaître sa décision, il a mentionné qu'après 10 ans au service de la municipalité, il était temps qu'une autre personne prenne la relève avec une énergie nouvelle et des idées différentes.

"Considérant mon intérêt personnel de même que celui de la municipalité et de la région, je crois vraiment que je dois me retirer, d'affirmer M. Brassard, d'autant plus que je me suis assuré d'une continuité avant de prendre cette décision."

Depuis quelques années, la ville de Clermont a connu un développement

résidentiel très important. Tous les services municipaux ont été améliorés dont ceux des eaux et d'égout qui sont, aujourd'hui, réalisés à 80 p.c. en vue d'une usine d'épuration des eaux. La protection à la personne et à la propriété est efficace. Clermont fut la première ville à municipaliser son service des loisirs dans Charlevoix.



MAX FACTOR révèle votre beauté

Des produits hautement connus qui vous font découvrir toute la beauté naturelle de votre teint.

- FARD A JOUES Imperméable défiant les intempéries. Il possède une nouvelle base émouillante très hydratante. 3.50
- OMBRE A PAUPIERES s'appliquant rapidement avec le pinceau-applicateur et de façon lisse. Imperméable. 2.95
- MAQUILLAGE LIQUIDE HYDRATANT PUR donne un teint radieux, frais et doux. Assouplit, lisse, protège. 3.50
- POUDRE DIAPHANE d'une texture légère qui tient sur la peau. Présentée dans un poudrier avec un tamis qui mesure juste la quantité qu'il faut sur la houppette. 3.50
- ROUGE A LEVRES riche et crémeux Ultralucent. 2.00

R. 16, r.-de-ch. Centre-Ville et r. 816, Place Laurier 2e.



Cadeau Max Factor :

Avec tout achat de \$5.00 et plus de produits Max Factor, vous recevrez gratuitement un cadeau: cologne, vernis à ongles, rouge à lèvres, moisture et fard à joues.

Paquet
CENTRE-VILLE PLACE LAURIER



Une mode à votre image

A l'heure de la danse, les robes en mouvement

Pour l'enchantement d'un soir, optez pour ces créations très jeunes et très féminines. Des robes longues très en mouvement par leur jupe valsante sur des corsages seyants au dos nu. Confection en souple tricot polyester Fortrel. Un marabout ourle l'encolure ou les manches. Pour les juniors de tailles: 5 à 15 dans le rose tendre ou le bleu.

Robe longue avec boléro 55.00

Robe longue avec marabout au col 50.00

R. 46, 2e, Centre-Ville et r. 846, Place Laurier 2e.

Paquet
CENTRE-VILLE PLACE LAURIER

Le FNLA suspend ses activités militaires en Angola

(D'après AFP, Reuter) — A la suite d'une entente avec le Portugal et en espérant que Lisbonne remplira ses engagements, le Front national de libération de l'Angola (FNLA), a fait savoir en fin de semaine dernière par le bouche de son président, M. Holden Roberto, qu'il suspendrait ses activités militaires dès aujourd'hui.

L'accord de suspension des hostilités doit permettre aux deux parties de poursuivre "dans un avenir rapproché le dialogue sur l'indépendance de notre pays", a déclaré M. Holden, en fin de semaine.

"Cette suspension des hostilités permet au FNLA d'ouvrir très prochainement une mission officielle à Luanda et, ultérieurement, sur l'ensemble du territoire angolais", a-t-il poursuivi.

Cependant, "il ne s'agit pas encore d'un cessez-le-feu. Par conséquent, toutes les troupes de l'Armée de libération nationale doivent rester partout où elles se trouvent et garder leurs positions, a déclaré M. Holden. Aucun abus ne sera toléré, et tout acte d'indiscipline sera sévèrement châtié", a-t-il dit.

L'ouverture de la frontière du Zaïre aux Angolais et l'établissement prochain de liaisons aériennes entre Luanda et Kinshasa sont aussi annoncées, après la rencontre d'une délégation

portugaise et angolaise avec le général Mobutu et trois représentants des principaux partis de libération de l'Angola.

Les conditions créées par cette rencontre aboutiront à des conversations avec les plus représentatifs des groupes politiques et militaires en vue de la création d'un gouvernement de coalition, "le meilleur et le plus rapide chemin vers l'indépendance", conclut la radio de Luanda qui annonçait hier la nouvelle.

L'annonce par M. Holden Roberto de la suspension de toute activité militaire en Angola à partir du 15 octobre, marque l'arrêt tacite des hostilités dans

tous les territoires de l'outre-mer portugais.

Considérée comme un nouveau Brésil à cause de ses ressources naturelles, l'Angola est la possession portugaise dont la décolonisation pose le plus de

problèmes en raison des différents entre les trois mouvements nationalistes, le MPLA (Mouvement pour la libération de l'Angola), l'Unita (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) et le FNLA, des divisions existant en

outre au sein de ce dernier. C'est en raison de ces divisions que l'amiral Rosa Coutinho, président de la "Junta de gouvernement" de Luanda, n'a pu former qu'un gouvernement provisoire peu représentatif de

la majorité noire. La présence, d'autre part, d'une minorité blanche de 400.000 personnes qui pourrait tenter une action visant à une sécession du sud du territoire, ainsi que la présence de 3.500 mercenaires katan-

gais et la création du Front de libération de l'enclave de Cabinda (FLCE) qui réclame l'indépendance de ce territoire africain, risquent de compliquer singulièrement la tâche des autorités portugaises.

Le voyage de Ford au Japon compromis par les bombes?

TOKYO (Reuter, AFP) — Une bombe a explosé hier après-midi au siège de la puissante société commerciale japonaise Mitsui, à Tokyo. Seize personnes dont cinq policiers ont été blessées. Deux d'entre elles, dont un policier, sont dans un état grave, indique la police.

Les policiers s'étaient rendus en début d'après-midi dans l'immeuble, au centre de la capitale japonaise, après trois avertissements téléphoniques. Ils examinaient un paquet enveloppé dans du papier brun lorsque l'engin qui s'y trouvait a fait explosion, dans une pièce du troisième étage où se trouvaient d'autres personnes. L'immeuble a été évacué et le quartier bouclé.

L'attentat, le second dans le centre d'affaires de Tokyo en un mois et demi, a été revendiqué par un homme se réclamant de l'Organisation pour le développement du continent asiatique, qui a averti la police par téléphone une heure avant l'explosion.

La police a déclaré qu'elle était sur la piste de trois suspects, dont un jeune homme qui a été vu sortant précipitamment

de l'immeuble après l'explosion et s'engouffrant dans un taxi. Deux autres jeunes gens ont également été vus prenant un taxi devant le siège du groupe japonais quelques instants après l'attentat.

Le groupe Mitsui, l'un des deux "géants" japonais, emploie dans ses filiales 10.000 employés et possède plus de 70 bureaux à l'étranger pour l'import-export.

VOYAGE FORD COMPROMIS

Le succès du voyage que doit effectuer au Japon, du 18 au 22 novembre, le président américain Gerald Ford apparaît gravement compromis. En effet, dans les milieux bien informés, on craint que ce nouvel attentat annonce le déclenchement d'une campagne de guérilla urgaïne.

Les autorités, indique-t-on, font un rapport cet attentat et celui commis le 30 août dernier dans l'immeuble du groupe Mitsubishi, et cours duquel sept personnes furent tuées et 230 blessées. Dans deux cas, souligne-t-on, les extrémistes ont choisi deux des symboles les plus connus de la puissance économique japonaise. Les attentats ont

d'autre part eu lieu à la même heure et à chaque fois les terroristes ont pris soin de donner l'alerte par téléphone. Enfin, fait-on remarquer, les engins utilisés sont d'une puissance considérable et seraient, selon certains experts, l'oeuvre d'un groupe de spécialistes.

Ces actes répétés, souligne-t-on d'autre part, semblent réfuter la thèse des autorités, avancée au moment de l'attaque contre l'ambassade de France à La Haye et selon laquelle les extrémistes japonais, traqués au Japon, en sont réduits à commettre leurs actes à l'étranger.

Enfin, selon les observateurs, le déploiement des forces de police, les voitures de pompiers et les ambulances, le spectacle des blessés et des bureaux éclaboussés de sang, commencent à effrayer l'opinion, bien que les commentateurs japonais, quelles que soient leurs opinions, soient d'accord pour affirmer qu'il s'agit seulement d'un vandalisme aveugle et qu'il n'y a lieu ni de craindre ni d'espérer la révolution au Japon.



Rien ne nous arrête...

À CP Rail on a maintenant des wagons qu'on peut agrandir par le haut!

Savez-vous comment tout cela a commencé? Le client J. s'était amené à CP Rail avec un petit problème. Il voulait expédier quelque chose d'énorme, mais de léger. De plus, son envoi nécessitait la protection d'un wagon couvert. D'autre part, il n'avait guère envie de payer le gros prix...

Bob Johnson a aidé à régler son problème. Bob fait partie de l'équipe de l'expansion des marchés. En homme pratique, il s'est dit qu'il suffisait d'élever le toit d'un wagon couvert ordinaire pour en accroître l'espace de chargement. Le problème était réglé et les

frais d'expédition considérablement réduits.

Bob Johnson est rompu aux techniques de direction et d'utilisation de l'ordinateur. Aussi bien qu'à celles des analyses de placement et des sondages. Il jouit aussi d'une formation en économique et en génie industriel.

CP Rail, c'est d'abord des hommes.

Votre directeur de district se trouve à portée de vos doigts.

Composez **692-3776** et demandez **Marcel Gagné** Il est là pour vous.

CP Rail

On pense marchandises

Le magnétophone à cassette portatif de SONY

Le modèle TC-67 est un des derniers-nés de la famille des magnétophones à cassette portatifs de Sony: un petit appareil aux grandes possibilités. Pratique et attrayant, ce magnétophone à cassette comprend plusieurs des perfectionnements qui ont fait la renommée internationale de Sony dans le domaine de l'électronique.

Le TC-67 de Sony comprend un microphone électrostatique Electret incorporé, des commandes à curseur pour le volume et la tonalité, un dispositif d'arrêt automatique du mécanisme qui réduit l'usure des piles et des pièces mobiles et enfin, le système d'enregistrement Sony-O-Matic qui assure le réglage automatique du volume d'enregistrement. Cet appareil fonctionne à l'aide de piles ou sur courant secteur.

Sony a conçu le TC-67 en fonction d'un rendement supérieur et d'un fonctionnement sans ennui. Cet appareil fait partie d'une vaste série de magnétophones à cassette, que vous pourrez voir chez votre détaillant Sony. Venez les entendre!



SONY Pour en connaître toute la qualité, il faut l'écouter.

GENERAL DISTRIBUTORS LIMITED Montréal • Toronto • Ottawa • Winnipeg • Calgary • Edmonton • Vancouver

GD 74-2F



Les nouveaux appareils "Mains libres".

Une communication supérieure. Une apparence sobre.

Vous pouvez maintenant tenir une conférence au téléphone sans avoir à élever la voix... tout en gardant les mains libres. La communication sera chaque fois claire et nette, au cours d'un appel local ou d'une conférence par l'interurbain.

L'appareil Logic "Mains libres", peut être branché directement au nouveau téléphone Logic 10. Le Companion 2 peut être accouplé à n'importe quel autre téléphone.

On peut obtenir les nouveaux appareils "Mains libres" à un prix très abordable. Seulement \$9.00 par mois, plus les frais d'installation.

Si vous voulez en savoir plus au sujet de nos nouveaux appareils "Mains libres", appelez le bureau d'affaires ou votre spécialiste en communications.

Un monde de communications à votre service.

Un monde de communications à votre service.

* Marques déposées de la Cie Northern Electric Ltd.

Bell Canada

à québec
aujourd'hui

les arts

Adèle Gauthier: au Restaurant A la Bastille, rue Ste-Geneviève.

Basque: à la Galerie d'Art Montcalm, 539, est, Grande-Allée.

S. Cosgrove, A. Law, F. Jacurto: à la Galerie d'Art St-Jean, 1093 rue St-Jean.

Denis Asselin: Atelier de Réalisations Graphiques de Québec.

Roger Cavalli, Denis Matte, A. Tobiasse: à la Galerie d'Art Benedek-Grenier, 800 Pl. D'Youville.

Joyce Kellock: à la Galerie Michel de Kerdour, 4 Place Québec.

Bill Vazan: Musée du Québec.

Jacques Jourdain: Galerie Zanettin, 28 Côte de la Montagne.

Caisse Pop Duberger: Marie-Hélène Gaulin, Janette Roy, Michel Daigle, peintres. Au 100 rue Darveau.

Caisse Pop St-Pascal de Malzerets: toiles de Claude et Michel Asselin. Au 1650 de la Canadière.

cabarets

Bal Tabarin: Danseuses, 10h15, 11h15, 12h30; l'après-midi, "Topless".

LE CINEMA A QUEBEC

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.
- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: "Les Ordres" (3) coul. à 19h et 21h.

CANARDIERE: "Les beaux dimanches" coul. à 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CAPITOL: "La pomme, la queue et les pépins" (7) coul. à 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CARTIER: "La dernière corvée" (3) coul. à 19h. "Harold et Maude" (4) coul. à 21h30.

CINEMA DE PARIS: "Les chats bottés" (6) coul. à 12h45, 16h10, 19h45. "Deux femmes en or" (6) coul. à 14h15, 17h40, 21h30.

EMPIRE: "South Pacific" (version française) coul. à 14h, 17h, 20h15.

LAIRET: "Les deux pieds dans la même bottine" coul. à 19h et 21h.

LE BIJOU: "La grande bouffe" (4) coul. à 18h30 et 21h.

LIDO: "Magdalena la possédée du diable" (6) coul. à 21h10. "La dame rouge tua sept fois" (6) coul. à 19h30.

MIDI-MINUIT: "Rapport sur des infirmières" coul. à 12h30, 15h35, 18h45, 21h55. "Journal érotique d'un bûcheron" coul. à 14h, 17h, 20h15.

Cercle Electrique: Danse avec l'orchestre Max Webster.

Club Vieux Bardeau: Ce soir Ray Hutchison, danse avec les Decibels, Marc Ruel et ses musiciens.

Disco Bar La Causette:

Restaurant Le Marie-France: Roger Beaudet, guitariste.

La Cloche d'Or: "Les Rubis".

Restaurant Orléans: Wilbert Chancy, sur le boul. Ste-Anne.

convocations

L'Association Nationale des Secrétaires, Section Québec: Assemblée mensuelle, à 18h, au Salon Rose du Château Frontenac. Dîner suivi d'une causerie. Conférencier: Dr Henri Hamel, deux fois président des dentistes. Sujet: De la recherche du moi dans la diversité ou l'épanouissement de l'individu.

A.S.E.A.S.: Réunion mensuelle, à 20h, au sous-sol de l'église d'Orsainville. Conférencière: Mme Giguère. Sujet: Le rôle de la femme dans une commission scolaire. Aussi une démonstration pour l'entretien des plantes.

L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DU QUEBEC présenté par le Grand Théâtre dans le cadre de sa saison de musique de chambre. Programme: Sonate en sol majeur pour flûte, hautbois et basse continue de Bach; Sonate no 2 "La Vibray" pour flûte et basse continue de Michel Blavet; "Sonata da Chiesa" pour flûte, hautbois et clavier de Kelsey Jones; Suite en do mineur pour hautbois et basse continue de Bach; Sonate no 4 en sol mineur pour contre-basse et basse continue de Marcello; Sonate en sol majeur pour flûte, hautbois d'amour et basse continue de Johann Joachim Quantz. A la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, dimanche.

Jusqu'à ce que le Conservatoire insiste pour y présenter ses Lundis, la salle Octave-Crémazie du GTQ avait été exclusivement réservée au théâtre. Le mouvement lancé, on semble peu à peu en venir à redonner à cette salle l'une des fonctions que l'architecte Victor Pruss lui avait désignée: celle de cadre pour l'audition de musique de chambre.

Cette année, le Grand Théâtre a décidé d'y présenter sa série de concerts de musique de chambre, et il est question que le Club musical l'imite la saison prochaine.

Par ses dimensions, la salle Octave-Crémazie convient tout à fait bien à ce genre de manifestation. La mobilité de sa disposition, son plafond très bas ne laissent aucun doute cependant sur le fait qu'elle

a avant tout été pensée pour le théâtre. L'acoustique y paraît également un peu terne, sans grand relief. Néanmoins, par certains "ajustements" qui permettraient d'améliorer ce dernier élément, il devrait être possible de la convertir en un lieu très convenable pour la musique. A coup sûr mieux adaptée au monde sonore que ne le sont les salles Maisonneuve et surtout Port-Royal de la Place des Arts à Montréal. Une chose certaine, mieux vaut retror trois cents auditeurs regroupés à Octave-Crémazie — comme ce fut le cas, dimanche, pour le premier concert de cette nouvelle série — qu'éparpillés à Louis-Frédéric. Ce qui peut ainsi se perdre quant à la qualité de l'acoustique se voit compensé par le contact qui s'établit plus librement entre les artistes et le public. Je ne saurais dire si les musiciens de l'Ensemble instrumental du Québec, les invités à cette occasion, l'ont ainsi ressenti, mais apparemment bon nombre d'auditeurs y ont vu cet avantage.

Pour en venir enfin au concert, il a été dans l'ensemble d'une fort belle tenue et à la hauteur de la réputation que s'est acquise la formation québécoise, maintenant limitée à quatre membres: Barbara Todd-Simard, flûte; Jacques Simard, hautbois; René Saint-Pierre, contre-basse; et Hermel Bruneau, clavier. Même sérieux dans l'approche des oeuvres, même intelligence dans la musicalité, même rigueur dans la coordination sonore.

Au long du programme, René Saint-Pierre s'est montré aussi brillant contre-bassiste que fin musicien dans la "Sonate en sol mineur" de Marcello; Barbara Todd-Simard et Hermel Bruneau ont joué avec sensibilité et finesse la "Sonate La Vibray" de Michel Blavet; Jacques Simard et Hermel Bruneau ont donné de la "Suite en do mineur" de Bach une exécution moins au point que ce que l'on peut attendre de ces deux instrumentistes.

Le hautboïste québécois devait toutefois affirmer son excellence dans les Sonates de Bach et Quantz (cette dernière pour hautbois d'amour) où d'ailleurs les quatre musiciens se sont retrouvés en total accord avec les intentions et le sens de ces partitions.

La nouvelle formule de l'Ensemble instrumental du Québec le confine pratiquement au répertoire baroque et ses programmes s'en trouvent du fait même limités quant à la diversité de leur contenu. Ses membres ont montré, dimanche, qu'ils ne désiraient pourtant pas s'y limiter en faisant entendre la "Sonata da Chiesa" du compositeur canadien Kelsey Jones. Cette démarche valait

plus par les intentions des interprètes que par la valeur de l'oeuvre, empreinte d'un académisme plutôt stérile.

Marc SAMSON

Mort de Joseph Krips

GENEVE (Reuter) — Le chef d'orchestre autrichien Joseph Krips est mort dimanche, à Genève, à l'âge de 72 ans, d'un cancer du poumon, a annoncé un porte-parole de l'hôpital Cantonal de Genève.

Le maestro a passé un demi-siècle à diriger des orchestres dans toute l'Europe et aux Etats-Unis. Il a également dirigé des opéras. L'un de ses récents

succès a été constitué par une nouvelle version de "Cosi Fan Tutte" de Mozart à l'Opéra de Paris, au début de l'année.

Né à Vienne, Joseph Krips a dirigé l'orchestre philharmonique de Londres, de San Francisco, ainsi que l'Opéra national de Vienne, l'Opéra de Belgrade. Il était directeur de l'Orchestre de la Cour de Vienne (Hofkapelle).

LES 2 SALLES 'Club Le Vieux Bardeau'
sont ouvertes maintenant au Club Vieux Bardeau • 3 places de danse

En vedette CETTE SEMAINE:
Ray HUTCHISON
ET SES MUSICIENS

Pour la DANSE en bas au "Piano-Bar" • MARC RUEL organiste-chanteur

et en haut l'orchestre "LES DECIBELS"

Pour réserver: 663-3503

MERCREI "SOIREE DES DAMES" ENTREE LIBRE

entre deux tours de danse... un bien tendre milieu...

L'Entre-Deux

discobar discret / à deux portes du "FIACRE" de Ste-Foy

CONCERT DU MARDI 15 OCTOBRE 1974
GRAND THEATRE DE QUEBEC - 20h30

au pupitre:
JAMES DE PREIST

solistes:
SUZANNE SHULMAN, flûtiste
ERICA GOODMAN, harpiste

Au programme:
MOZART
Symphonie no 23 en ré majeur
concerto pour flûte et harpe
SCHONBERG
cinq morceaux pour orchestre
STRAVINSKY
suite de l'oiseau de feu

Billets: \$3.00 à \$8.00

James DE PREIST

ce soir

Pour éclairer votre lanterne...

sachez que tous les soirs, entre 5h et 7h p.m. du lundi au vendredi, nous vous offrons

2 pour 1

c'est-à-dire:
2 CONSOMMATIONS POUR LE PRIX D'UNE

accompagnées de hors-d'oeuvre et sandwiches gratuits

C'est pas une idée lumineuse?

BAR-SALON LA LANTERNE
Hôtel Victoria
1110, rue St-Jean — 682-3065

Tu vas t'amuser chanter, danser

Le Festival,
c'est pour toi

OKTUBERFEST

Jusqu'au 20 octobre

La Discothèque "Le Boulet"

Le rendez-vous "dans le vent" préféré des Québécois.

Située Place Royale, au coeur du vieux Québec, la discothèque "Le Boulet" accueille les bout-en-train et les amateurs de musique. Vous y passerez une soirée endiablée! Le meilleur endroit en ville où tirer les quatre cents coups. Musique et danse tous les soirs.

Venez faire un tour! On vous attend.

Chaleureusement votre... **LE BOULET** Au coeur de la Place Royale

SPECTACULAIRE!

SANS PAREIL AU MONDE

RINGLING AND BARNUM & BAILEY

BROS. CIRCUS

Une production de IRVING FELD ET KENNETH FELD

Direction et mise en scène de RICHARD BARSTOW

NOUVEAU!

VOYEZ, DANS UNE MEME CAGE, LE PLUS EXTRAORDINAIRE NUMERO DE FAUVES ET D'ANIMAUX SAUVAGES!

POUR LA 104e ANNÉE, UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE!

SIÈGES RÉSERVÉS: \$3.50 • \$4.50 • \$5.50

RÉDUCTION \$1.00 ENFANTS MOINS DE 12 ANS: MER. 20h00 • JEU. 20h00 • VEN. 16h00 • SAM. 11h00

BILLET EN VENTE AU COLISÉE DE QUÉBEC ET AUX MAGASINS SEARS

DU MARDI 29 OCT. AU DIMANCHE 3 NOV. AU COLISÉE DE QUÉBEC

REPRÉSENTATIONS: MARDI (29 oct.) 20h00 • MERCREDI (30 oct.) 20h00 • JEUDI (31 oct.) 20h00 • VENDREDI (1 nov.) 16h00 & 20h00 • SAMEDI (2 nov.) 11h00, 15h00 & 20h00 • DIMANCHE (3 nov.) 13h30 & 17h30

* SPÉCIAL D'OUVERTURE: \$1.25 DE RÉDUCTION SUR TOUS LES BILLETTS AVEC LES COMPLIMENTS DE CFQM • CKMI-TV.

VOYEZ L'HOMME LE PLUS PETIT AU MONDE!

Le "petit" dernier des Holiday Inn est tout le portrait de ses pairs et sa langue maternelle est le français...

Le nouvel Holiday Inn Place Dupuis à Montréal est tout simplement superbe. Il possède 352 chambres luxueuses formant une tour de 30 étages surplombant la ville. Imaginez la vue!

Les distractions ne manquent pas. Vous avez le choix de quatre restaurants et bars dont le Casse-Croûte du Quartier et la somptueuse salle à manger Le Châteaubriand. Nous avons aussi tout ce qu'il faut pour vos banquets, réceptions ou congrès. Les petits groupes peuvent également utiliser une série de chambres de luxe groupées au dernier étage pour leurs conférences. Naturellement, nous offrons

toutes ces petites commodités que vous attendez d'un Holiday Inn: piscine intérieure, sauna, glace gratuite, stationnement souterrain gratuit et téléviseur couleur.

Qu'ajouter à cela? Un autre grand avantage bien sûr! Le nouvel Holiday Inn Place Dupuis est admirablement bien situé et fait partie d'un nouveau complexe comprenant un des grands magasins favoris des Montréalais. Il se trouve au coeur de la partie française de la métropole canadienne, à quelques minutes du centre-ville, à deux pas de la Place des Arts, tout près du Vieux Montréal.

Holiday Inn Place Dupuis

Pour réservations, appelez votre Holiday Inn ou le bureau de réservations Holiday Inn et préparez-vous à une agréable surprise.

Holiday Inn
PLACE DUPUIS

1415 rue St-Hubert (angle Ste-Catherine), Montréal

(514) 842-4881 Administré par Attilic Inns Inc.

Châteaubriand

Holiday Inn

